



*Discours prononcé par Clément Piquerez, animateur principal du Groupe Bélier, à l'occasion de la 49<sup>e</sup> Fête de la Jeunesse Jurassienne, à Moutier, le 16 mars 2013.*

Chers amis Jurassiens,

Le 24 novembre, une chance unique s'offrira aux habitants du Jura et du Jura Sud, celle de lancer le processus qui pourrait aboutir à la création d'un nouveau canton romand. Jamais en Suisse pareille opportunité n'avait été offerte depuis les derniers plébiscites de 1975. Chacun pourra par son vote décider de saisir cette occasion d'édifier un nouveau canton à son image et de redynamiser le fédéralisme en Suisse. Cela ne se reproduira peut-être plus jamais. Cette possibilité que beaucoup de pays et de peuples en lutte nous envient enthousiasme énormément le Groupe Bélier et nous ferons tout pour transmettre cet entrain à nos concitoyens.

Cependant, cette magnifique opportunité offerte à la population effraie les inconditionnels amoureux du canton de Berne. Ceux pour qui aucun avantage ne compensera jamais la perte de l'écusson bernois sur leur plaque minéralogique ne reculeront devant rien pour saboter le projet qui nous est soumis. Après l'échec de la motion Blanchard, nos adversaires utilisent désormais le Conseil du Jura bernois pour relayer leur message. Si par le passé nous décrivions le CJB comme étant une coquille vide, force est de constater que nous nous sommes trompés. En effet, le CJB est devenu en réalité, par la voix de sa majorité, le pantin de Force Démocratique. Les récentes déclarations du Conseil du Jura bernois, truffé de mensonges, l'attestent. Alors que le CJB devrait logiquement défendre les intérêts du Jura Sud, il passe le plus clair de son temps à transmettre au média et à la population les messages et les craintes illégitimes des opposants au nouveau canton.

Une fois de plus, nous appelons les autonomistes du Conseil du Jura bernois à quitter le navire, car, dans ses dernières communications, le CJB ne représente plus l'ensemble de la



population du Jura Sud.

Nos adversaires justement sont réunis à quelques rues de chez nous. Alors que la moyenne d'âge des orateurs frise la soixantaine d'années, Virginie Heyer expliquera au public grisonnant de la Societ'halle ce que veulent les jeunes en 2013. Elle leur dira sans doute que la jeunesse d'aujourd'hui espère trouver un emploi dans sa région, avoir une bonne formation ou encore faire la fête le week-end. Elle conclura probablement par un « bref, les jeunes se fichent de la Question jurassienne ». Si nous ne partageons pas sa conclusion, nous ne pouvons qu'être d'accord avec elle sur les préoccupations de la jeunesse. Ce que la mairesse de Perrefite se gardera bien de dire c'est que la souveraineté cantonale a fait beaucoup progresser le canton du Jura en ce sens. Parti de la même situation que le Jura Sud, il est aujourd'hui bien plus dynamique.

Reprenons : les jeunes souhaitent trouver une place de travail dans leur région. Il faut qu'ils sachent que les entreprises jurassiennes ont créé ces dernières années deux fois plus d'emplois que celles du Jura Sud. Les jeunes veulent avoir accès à une bonne formation. Ils doivent donc entendre que le canton du Jura est plus généreux avec les bourses d'études que le canton de Berne. Enfin, les jeunes de notre région qui souhaitent s'éclater en fin de semaines auront certainement pu constater que l'offre en transport public du canton de Berne est ridicule en comparaison du réseau du Noctambus jurassien.

La question n'est donc pas de savoir ce que veulent les jeunes, mais bel et bien de savoir comment ils l'obtiendront. L'obtiendront-ils dans une minorité d'un canton largement endetté, ou l'obtiendront-ils dans un nouveau canton moderne et dynamique ? La réponse semble évidente mais encore faudra-il le faire comprendre aux jeunes du Jura sud.

Pour conclure, chers amis jurassiens, sachez que le Groupe Bélier s'engage dans cette campagne sereinement et pacifiquement avec la conviction que son idéal comme ses arguments sont justes.